

COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS

02 novembre 2016

Frères et sœurs,

Alors que nous avons encore dans notre cœur la grâce de la Solennité de la Toussaint, comment ne pas penser aujourd'hui à tous ceux et celles qui, ayant quitté notre vie d'ici-bas, sont au purgatoire, vivant dans l'espérance d'entrer dans la joie éternelle du Paradis.

Les âmes bénies du purgatoire, elles aussi, font partie de l'Eglise et elles ont un lien avec nous qui n'est pas que celui d'un simple souvenir de leur présence quand nos chers défunts étaient parmi nous.

En effet, si nous avons vu hier combien il est bon de nous appuyer sur l'intercession des saints pour nous préparer à notre entrée au Paradis, la liturgie de ce jour nous rappelle qu'il existe un lien avec les âmes du purgatoire : celui de l'amour.

En effet, les âmes du purgatoire ne peuvent plus rien pour leur propre salut. Elles sont totalement dépendantes de la miséricorde de Dieu et de nous.

C'est en effet une vérité de foi qui s'appuie entre autre sur la première lecture que nous avons entendue du livre des Maccabées que de croire que, par nos prières et nos offrandes unies à celles du Christ, nous pouvons intercéder *afin que les morts soient délivrés de leurs péchés* et passent ainsi du purgatoire au paradis.

Ainsi nous faisons nôtre ce magnifique psaume 41.

Ce psaume a été écrit historiquement pour exprimer le *souhait poignant d'un lévite qui, loin de Jérusalem et du Temple, désirait y retourner pour être à nouveau aux côtés du Seigneur.*

Parce que les psaumes font partie de la Ste Ecriture, l'Eglise y voit l'expression du désir ardent des âmes du purgatoire de pouvoir goûter la pleine communion d'amour avec Dieu et son Eglise triomphante connue dans l'état de grâce du baptême mais perdue par le péché commis sur cette terre et non réparé.

Aussi, ces âmes s'écrient-elles :

*"Mon âme a soif de Dieu, / le Dieu vivant ; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?"*¹.

Une soif qui n'est pas celle de désespoir total des âmes de l'enfer qui rejettent Dieu.

De fait, les versets suivants font état de cette espérance qu'ont les âmes du purgatoire contrairement à celles des damnées :

Pourquoi te plaindre, ô mon âme /et te replier sur toi-même ?

Espère en Dieu ! De nouveau je proclamerai / Qu'il est mon sauveur et mon Dieu.

Oui, puissent les âmes être nombreuses aujourd'hui à proclamer : le Seigneur m'a sauvé ! Et entrer dans ce cantique de louange que les saints et les anges adressent à notre Sauveur au paradis.

Notre foi en la puissance de la prière pour les défunts est une merveilleuse consolation apportée sur la douleur de la séparation visuelle et physique d'avec nos défunts.

Oui, nous croyons, comme l'écrivit admirablement Benoit XVI dans son encyclique sur l'Espérance que : *notre intercession pour quelqu'un n'est pas du tout quelque chose qui lui est étranger, extérieur, pas même après la mort. Dans l'inter-relation de l'être, le remerciement que nous lui adressons, notre prière pour lui peuvent signifier une petite étape de sa purification.*

(...) Il n'est jamais trop tard pour toucher le cœur de l'autre et ce n'est jamais inutile.

En effet, explique-t-il :

¹ Benoit XVI Homélie du 04/11/2007.

Qui n'éprouverait le besoin de faire parvenir à ses proches déjà partis pour l'au-delà un signe de bonté, de gratitude ou encore de demande de pardon ?

C'est merveilleux de penser à ces liens qui nous unissent avec les saints mais aussi avec les âmes du purgatoire.

Que de bien pouvons-nous leur apporter, nous qui souvent avons pu être maladroits à leur égard quand ils étaient à nos côtés...

Le Saint Curé d'Ars raconta un jour dans son catéchisme à ses paroissiens :

"Mes enfants, un bon prêtre avait eu le malheur de perdre un ami qu'il chérissait tendrement, aussi pria-t-il beaucoup pour le repos de son âme. Un jour, Dieu lui fit connaître qu'il était en purgatoire et qu'il souffrait horriblement. Ce saint prêtre ne crut rien faire de mieux que d'offrir le saint Sacrifice de la messe pour son cher défunt. Au moment de la Consécration, il prit l'Hostie entre ses doigts et dit :

Père saint et éternel, faisons un échange. Vous tenez l'âme de mon ami qui est en purgatoire, et moi je tiens le corps de votre Fils qui est entre mes mains. Eh bien, Père bon et miséricordieux, délivrez mon ami, et je vous offre votre Fils avec tous les mérites de sa mort et de sa passion. " Sa demande fut exaucée. En effet, au moment de l'élévation, il vit l'âme de son ami, toute rayonnante de gloire, qui montait au Ciel. Dieu avait accepté l'échange. "Eh bien mes enfants, ajoutait le curé d'Ars, quand nous voulons délivrer du purgatoire une âme qui nous est chère, faisons de même. Offrons à Dieu, par le Saint Sacrifice son Fils bien-aimé avec tous les mérites de sa mort et de sa passion, Il ne pourra rien nous refuser".

On rapporte aussi cet épisode de la vie de Sainte Elisabeth, reine du Portugal.

Elle venait de perdre sa fille Constance, reine de Castille. Elle se rendait à Santarem. Comme elle passait près d'un bois, un ermite en sortit et se mit à courir derrière le cortège royal, criant qu'il voulait parler à la reine. Les gardes le repoussaient mais la reine l'ayant entendu, ordonna qu'on le lui amenât.

Il lui expliqua que, plusieurs fois, pendant qu'il priait dans son ermitage, la reine Constance lui était apparue et l'avait conjuré de faire savoir à sa mère qu'elle gémissait dans le purgatoire et qu'il fallait faire dire la messe pour elle tous les jours, pendant un an ...

L'ermite se retira et l'on ne le revit plus ...

Les courtisans qui l'avaient entendu s'en moquaient et le traitaient de visionnaire, de fou et même d'intrigant.

La reine Elisabeth trouva qu'il était plus sage de faire ce qui lui était demandé par cet homme peu ordinaire; « après tout, se dit-elle, faire dire des messes pour notre chère fille défunte est dans la logique chrétienne. »

Le père Ferdinand Mendez, réputé pour sa piété, fut chargé de célébrer les 365 Messes pour le soulagement de l'âme de Constance ...

Sainte Elisabeth priait pour sa fille ; mais elle avait complètement oublié la consigne donnée à ce bon prêtre ...

Un jour, Constance apparut à sa mère, vêtue de blanc, éclatante de lumière et lui dit : « Maintenant, je m'envole vers la béatitude éternelle ! ».

Le lendemain, Elisabeth alla à l'église pour remercier le Bon Dieu de la délivrance de sa fille. Le père Mendez l'y aperçut et vint lui dire qu'il venait de terminer, la veille, la série des 365 Messes ... Juste au moment de l'apparition de sa fille délivrée ... Elisabeth se souvint de l'ermite !

Combien la miséricorde de Dieu est grande puisqu'au delà de la mort, Il permet que notre prière, unie à la sienne, obtienne le salut de bien des pécheurs !

Puissions-nous comprendre la puissance de la prière de la messe pour nos défunts !

Combien la foi est un don extraordinaire puisqu'elle nous permet de découvrir la grande bonté de Dieu qui permet que la mort ne mette pas un terme aux liens qui nous unissaient sur terre !

De fait, nous voyons ainsi tout ce que nous pouvons donner comme preuve de l'amour que nous leur portons. Certes, sur terre, nous avons pu leur manifester notre amour, parfois avec maladresse.

Là, aucun risque que nous nous trompions ! C'est à coup sûr un vrai cadeau que nous leur offrons !
Finalement, le seul utile et indispensable : celui d'être sauvé, c'est-à-dire d'être véritablement heureux pour toujours !

Frères et sœurs,

En cette messe du 02 novembre,

Appuyons-nous sur la prière de Jésus du Jeudi saint que nous entendions dans l'Évangile :

"Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi".

Jésus se référait à ses disciples, en particulier aux Apôtres, qui étaient à ses côtés au cours de l'institution de l'Eucharistie.

Mais la prière du Seigneur s'étendait à tous les disciples de tous les temps. En effet, il avait dit peu auparavant: *"Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi"*.

Et s'il demandait à cette occasion qu'ils soient *"un... pour que le monde croie"*, nous pouvons également comprendre ici qu'il demanda au Père de pouvoir avoir avec lui, dans la demeure de sa gloire éternelle, tous ses disciples morts sous le signe de la foi.

Oui, frères et sœurs,

Vivons plus que jamais cette solidarité entre l'Église du Ciel et l'Église de la terre qui n'a pas d'autre nom que la communion des saints...

Rendons grâce au Seigneur pour la Foi, l'Espérance et la Charité qui se vit dans son Église !

L'Église est belle car elle est sanctifiée par son Seigneur ! Qu'elle soit de plus en plus resplendissante sur la terre comme au Ciel, celle dont le Christ est l'époux et la Très sainte Vierge Marie la Mère.

Viens Seigneur Jésus !

Donne à tous nos défunts le repos éternel, fais briller sur eux la lumière éternelle !

Qu'ils entrent en compagnie des saints, car tu es bon !

Amen !